



La conjoncture agricole - Mars 2019

Événements

➤ **5 mars** : André Sergent, éleveur finistérien, est élu président de la chambre régionale d'agriculture. Aux élections, dans le collège exploitants, les listes FDSEA-JA sont arrivées en tête dans les quatre départements bretons, obtenant de 47,1 % à 49,2 % des suffrages, devant la Coordination rurale (de 24,9 % à 34,5 %) et la Confédération paysanne (de 16,5 % à 25,9 %).

➤ **12 mars** : Sodiaal, première coopérative laitière française, reprend à son client chinois Synutra les activités de transformation du site de poudre de lait infantile de Carhaix (29).

➤ **18 mars** : le comité régional installation-transmission recense 472 installations aidées en 2018 (nombre proche de ceux des deux années précédentes) sur un total de 692 installations, pour environ 2 000 départs. 36 % des installations aidées se font hors du cadre familial, 26 % ne sont pas issus du milieu agricole et 30 % s'installent en agriculture biologique.

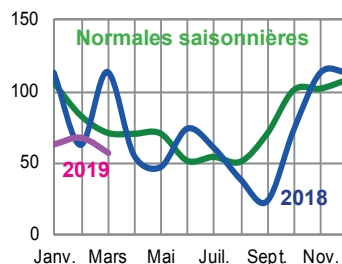
➤ **25 mars** : la Banque européenne d'investissement officialise un prêt de 40 millions d'euros au groupe alimentaire breton Sill Entreprises. Ce prêt est destiné à contribuer au financement la nouvelle tour de séchage du lait en cours de construction à Landivisiau (29). Cette unité de production de lait infantile entrera en activité début 2021 et devrait produire 18 000 tonnes par an, exclusivement destinées à l'exportation vers la Chine, le Moyen-Orient et l'Afrique.

➤ **27 mars** : le rapport annuel de l'Autorité environnementale souligne, qu'en matière de plans nitrates, « seule la Bretagne, partie d'une situation exceptionnellement excédentaire en azote, fait état d'améliorations significatives ».

Météo - Mars, conforme à la saison

Précipitations en Bretagne

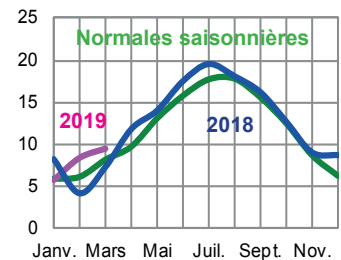
Moyenne mensuelle de 12 stations en mm



Source : Météo-France

Températures en Bretagne

Moyenne mensuelle de 12 stations en °C



Les 3 et 4, la tempête Freya parcourt la Bretagne. Le 10, de forts vents, dépassant 100 km/h, frappent également le nord de la région. Ce début de mois est agité avec des précipitations réparties jusqu'au 18. Un temps anticyclonique règne ensuite, sans la moindre goutte de pluie. La pluviométrie est une nouvelle fois déficitaire d'environ 20 % avec une hauteur moyenne de 57 mm. Cependant, le BRGM (Bureau de Recherches Géologiques et Minières Bretagne) constate des niveaux des nappes d'eau souterraine majoritairement conformes à la « normale » de mars. Le bilan des températures fait état d'une grande douceur généralisée avec des excédents, tant pour les minimales que pour les maximales. Avec une température moyenne de 9,4 °C, le mois se situe 1,2 °C au-dessus des normales de saison. L'ensoleillement est généreux dans la seconde moitié du mois. L'excédent mensuel par rapport à la norme s'approche de 50 % à Dinard, Pleurtuit et Saint-Brieuc.

Productions végétales

Colza

Le stade majoritaire des cultures de colza est « G1 : chute des premiers pétales ». L'avancée des stades est rapide en fin de mois.

Céréales

La progression des cultures s'effectue convenablement. Toutes les parcelles en blé et en orge d'hiver ont dépassé le stade « épi 1 cm » sauf dans certaines zones du Finistère. Arvalis (Institut de végétal) fait toutefois état d'attaques de taupins sur un nombre important de parcelles de céréales.

Le prix moyen de la tonne de maïs « rendu Pontivy » est de 171 € et celui du blé fourrager de 184 €, soit une dizaine d'euros de moins que le mois dernier, celui de l'orge fourragère est de 168 € contre 184 € en février.

La préparation de semis de maïs se fait dans de bonnes conditions avec des épandages facilités de fumier ou de lisier.

Herbe

Début mars, la pousse moyenne de l'herbe sur la région était estimée à

15 kg de matière sèche par hectare et par jour pour atteindre seulement 27 kg MS/ha/jour en fin de mois. Les conditions ont été favorables au pâturage et le premier cycle de passage aux champs s'achève.

Fruits et légumes

Au cours des trois premières semaines, les volumes de **chou-fleur** sont abondants sur la zone légumière bretonne. Des prélèvements en surgélation sur le marché du frais sont mis en place et des invendus apparaissent dans les dépôts. Les prix bas demeurent peu rémunérateurs, à la production comme à l'expédition. Cependant, au niveau expédition, ces cours peu élevés sont une opportunité pour le commerce national et l'export sur l'Europe. En fin de période, l'offre régresse jour après jour sur le bassin de production breton. Mais, l'intérêt des acheteurs nationaux et européens persiste, attirés par les prix raisonnables toujours pratiqués sur le marché du frais. La fin de campagne du chou-fleur se précise en Bretagne avec une avance de plusieurs semaines sur le calendrier.

Pour l'**endive**, la consommation fait toujours défaut et les cours se replient tout au long du mois pour atteindre un niveau très bas.

Concernant l'**échalote** traditionnelle, le marché demeure ferme et actif sur le mois.

Productions animales

Lait : prix et coûts de production en hausse en un an

En février, la collecte laitière bretonne se contracte de 9,5 % par rapport à celle de janvier mais est de 0,3 % supérieure à celle de février 2018. Sur les deux premiers mois de l'année, elle progresse de 0,5 %.

Le prix moyen (à teneurs réelles, toutes qualités confondues) payé en février aux producteurs laitiers bretons s'établit à 354 €/1 000 litres, en baisse de 1 € par rapport à janvier mais supérieur de 11 € à celui de février 2018. Le lait bio breton (6,4 % des producteurs laitiers bretons et 3,3 % de la collecte régionale) est payé en moyenne 471 €/1 000 litres.

Les coûts de production augmentent (+ 3,7 % pour l'Ipampa¹ lait de vache entre février 2018 et février 2019) mais le marché des produits laitiers industriels est plus équilibré. La collecte laitière européenne recule depuis août et, suite à la liquidation totale des stocks européens de poudre de lait écrémé, les cours des produits laitiers industriels (beurre et poudre) progressent.

Viande bovine : cours en repli par rapport à mars 2018

Les volumes de gros bovins abattus en Bretagne chutent de 16 % entre janvier et février et de 5 % par rapport à ceux de février 2018. Cependant, cumulés sur les deux premiers mois de l'année, le recul n'est que de 1 %.

En mars, à 2,80 €/kg, le cours moyen dans le Grand Ouest de la vache de race laitière conformée P= progresse de 1,8 % en un mois, mais se situe 2,4 % en deçà de celui de mars 2018. À 4,03 €/kg, le cours moyen du jeune bovin de race à viande conformé U= est stable, mais en retrait de 1 % par rapport à son niveau de mars 2018. À 5,46 €/kg, le cours moyen du veau de boucherie rosé clair O baisse de 4,4 % en un mois et décroche de 7,9 % par rapport à mars 2018.

Selon le Crédoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie), la consommation de produits carnés a baissé de 12 % en dix ans, en particulier celle de la viande de boucherie passée de 58 à 46 grammes par jour entre 2006 et 2016. Avec les sandwichs et plats préparés, les 18-24 ans sont les plus grands consommateurs de produits carnés en 2016.

Viande porcine : en un mois, le prix bondit de 13 %

L'activité d'abattage garde un rythme soutenu depuis le début de l'année. Sur le premier trimestre, elle est supérieure de 1 % à celle de 2018. Cependant, les poids de carcasse baissent lentement : ils ne repassent qu'en fin de mois sous la barre des 96 kg. L'offre en production demeure toujours importante en France tandis qu'elle recule dans les autres bassins européens alors que la demande se développe très fortement. En effet, sur le marché intérieur, les conditions météorologiques printanières permettent de dynamiser la demande. Sur le marché intracommunautaire, le commerce s'anime également avec la préparation des fêtes de Pâques et

de la gamme estivale. À l'export pays tiers, la demande chinoise, déjà forte, s'accroît encore et d'autres grands pays importateurs, comme le Japon et la Corée du Sud, augmentent également leurs achats afin de constituer des stocks dans la crainte d'une future pénurie. En conséquence, les cotations de l'ensemble des pays européens s'envolent. Le prix de base en production au Marché du porc breton bondit de 15,6 ct/kg en un mois (+ 13 %) et termine à 1,333 €/kg. Le prix de référence allemand gagne 20 ct/kg. Quant au cours espagnol, qui avait déjà repris 7,6 ct/kg en février, il augmente de 11,9 ct/kg.

Volaille et œufs : poursuite de la baisse des indices de coût de l'aliment

En février, les volumes de volailles abattues en Bretagne baissent de 9,5 % par rapport à janvier et de 1,9 % par rapport à février 2018. Concernant les poulets, le recul est de 8,2 % sur un mois mais en progression de 3,2 % sur un an. En dinde, le repli est de 10,9 % sur le mois et de 7,4 % entre février 2018 et février 2019. Les cours moyens à la production continuent de progresser ; entre février 2018 et février 2019 : + 4,7 % en poulet et + 3,6 % en dinde. Par ailleurs, la baisse, depuis l'automne, des indices de coût de l'aliment calculés par l'Itavi (Institut technique de l'aviculture) se poursuit.

Les exportations vers la Chine de pattes, têtes et ailes de poulets congelés français devraient reprendre prochainement après la levée, fin mars, de l'embargo chinois en vigueur depuis décembre 2015 au motif de la grippe aviaire.

En mars, les cours des œufs restent très inférieurs à ceux, élevés, d'il y a un an. Les œufs coquille ont baissé de 6,4 % entre février et mars (moyenne mensuelle de la cotation TNO synthèse à 7,04 €/100 œufs). En revanche, les œufs destinés à la transformation progressent de 5,1 % entre février et mars (moyenne mensuelle de la cotation TNO industrie à 0,804 €/kg d'œufs). Le groupe coopératif breton d'aucy (via sa marque d'ovoproduits Cocotine) s'engage avec Restalliance, spécialiste de la restauration collective dans le secteur de la santé, et Welfarm, Protection mondiale des animaux de ferme pour développer un mode d'élevage alternatif à la cage pour les poules pondeuses. Dénommé code 2 Premium, ce mode d'élevage se distingue de l'élevage au sol standard (code 2) par la présence d'un jardin d'hiver (espace à l'air libre couvert), de matériaux à picorer, de lumière naturelle et l'abandon de l'épointage (raccourcissement du bec). Depuis le 9 mars, les œufs « Les éleveurs vous disent merci » sont disponibles dans les points de vente Intermarché. Sur le modèle du lait du même nom, la boîte de 6 œufs plein air est vendue 1,42 € dont 0,61 € est reversé aux éleveurs en contrat de cinq ans. Intermarché, qui affiche un objectif annuel de ventes de 4 millions de boîtes, s'appuie sur CDPO (Conditionnement, Distribution et Production d'Œufs), entreprise disposant notamment d'un site de conditionnement à Guitté (22).

1 - Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

Voir aussi les fichiers mis à jour mensuellement sur le site de la Draaf
<http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/Les-tableaux-de-la-conjoncture>
 Abattages bovins, porcins et volailles
 Prix des bovins et des porcins
 Livraisons et prix du lait
 Grandes cultures
 Légumes

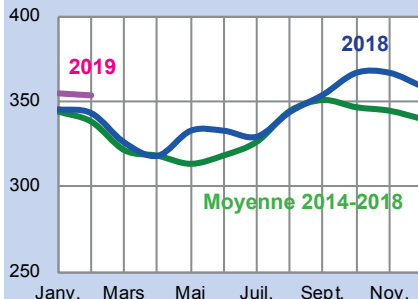
Bretagne Agreste

Conjoncture mensuelle - Mars 2019

Lait de vache

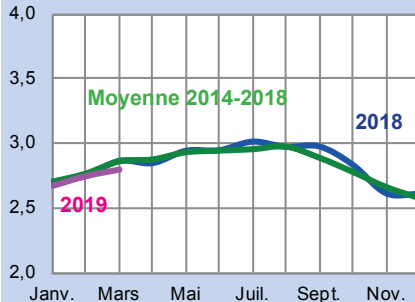
Prix et cotations en Bretagne
sauf pour les œufs (tendance nationale)

Prix du lait (à teneurs réelles)
en euros pour 1 000 litres



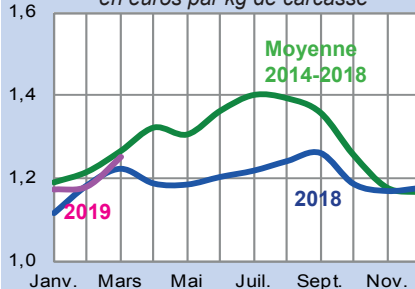
Gros bovins

Cours de la vache de réforme lait P
en euros par kg de carcasse



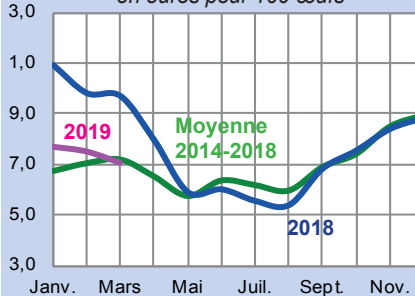
Porcins

Cours du porc charcutier
Marché du porc breton, base 56 TMP
en euros par kg de carcasse



Œufs Volailles

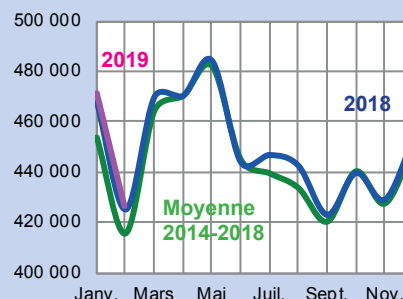
Cours des œufs (moy des calibres G et M)
(Cotation TNO* Synthèse)
en euros pour 100 œufs



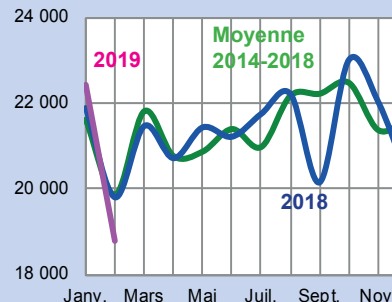
* Tendance Nationale Officiuse
 Source : SSP/FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière - Marché du porc breton, Les Marchés

Productions en Bretagne

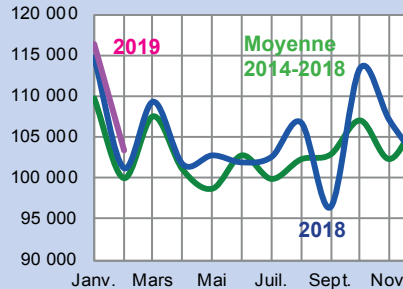
Livraisons de lait à l'industrie
en milliers de litres



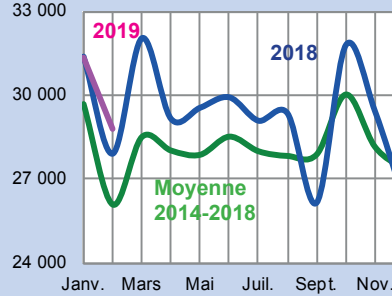
Abattages de gros bovins
en tonnes de carcasses



Abattages de porcs charcutiers
en tonnes de carcasses

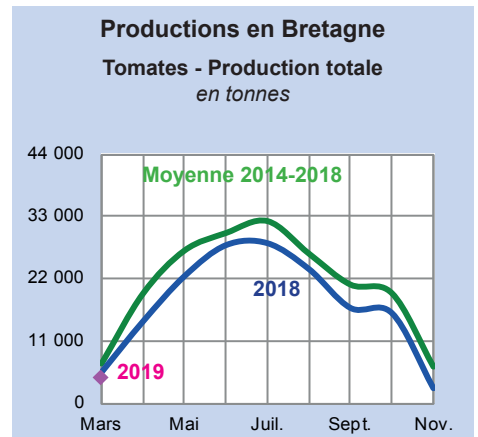
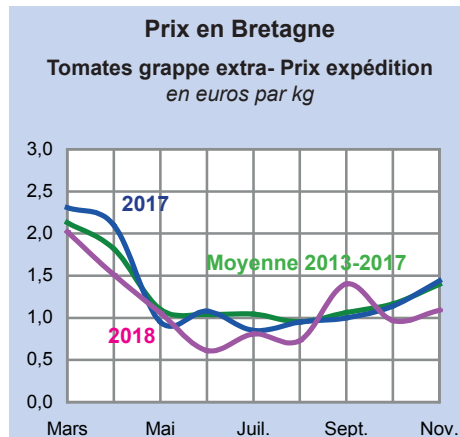


Abattages de poulets de chair
en tonnes de carcasses

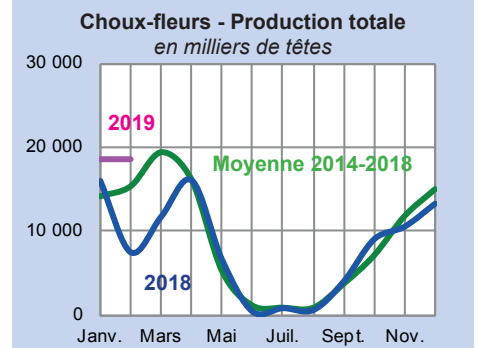
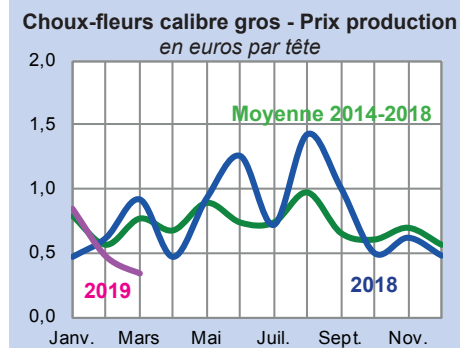


Source : SSP/FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière, BDNI (Base de Données Nationale de l'Identification) - SSP, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de grands animaux et auprès des abattoirs de volailles

Tomates

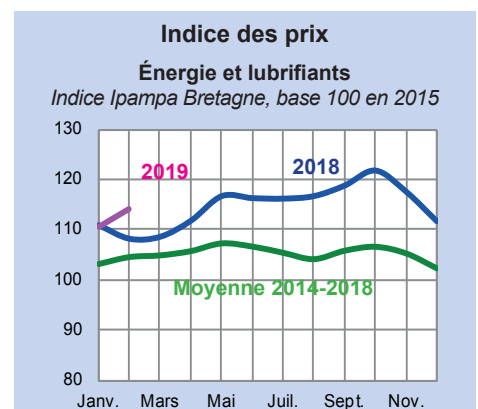
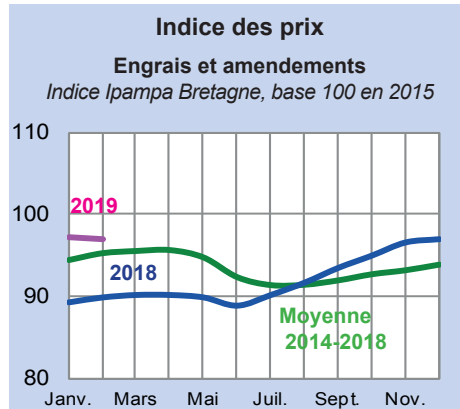


Choux-fleurs



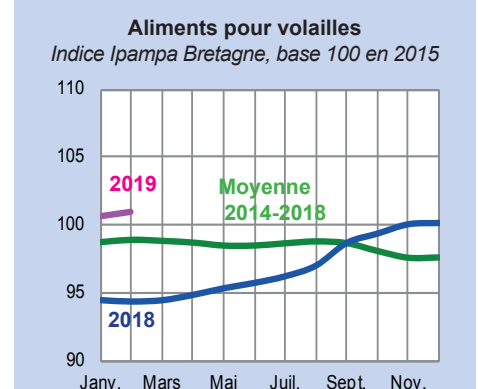
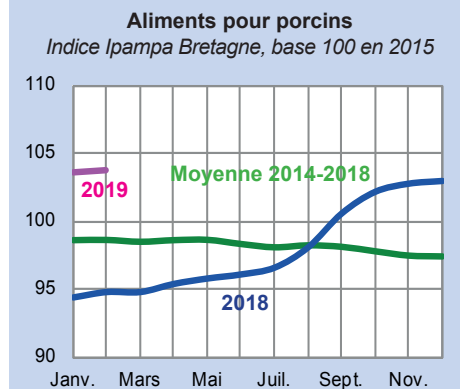
Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Engrais et amendements



Énergie et lubrifiants

Aliments des animaux



Source : Insee - Agreste

Bretagne Agreste

Conjoncture mensuelle - Mars 2019

MÉTÉO	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Températures moyennes °C	Norm.	5,9	6,2	8,2	9,7	13,1	15,8	17,7	17,8	15,6	12,5	8,7	6,3
	2018	8,2	4,1	7,3	11,8	14,1	17,6	19,7	18,2	16,3	12,7	9,0	8,7
	2019	5,9	8,4	9,4									
Précipitations moyennes Mm	Norm.	106,1	83,6	71,6	70,8	71,1	52,1	54,8	51,4	70,8	101,2	102,2	108,3
	2018	112,6	62,4	113,3	55,2	46,8	73,7	60,3	38,4	23,0	72,7	112,7	113,1
	2019	62,9	67,4	57,0									

Source : Météo France

LAIT	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Livraisons de lait Milliers de litres	2018	467 627	424 839	469 594	470 045	484 045	443 673	446 533	442 291	422 725	439 381	428 749	452 900
	2019	470 994	426 188										
Prix moyen (à teneurs réelles) €/millier de litres	2018	345	343	325	318	333	333	329	344	354	367	367	359
	2019	355	354										
Qualité du lait													
Taux butyreux g/l	2018	42,92	43,18	43,24	41,96	42,82	42,82	39,50	40,21	41,55	43,16	44,11	43,76
	2019	43,34	43,20										
Taux protéique g/l	2018	33,00	33,09	33,11	32,74	32,98	32,98	31,44	32,00	32,96	33,78	34,19	33,55
	2019	33,22	33,20										
Indice Ipampa* lait de vache (France), base 100 en 2015	2018	100,2	100,6	101,4	102,1	103,0	102,8	102,8	103,3	103,8	104,7	104,6	104,1
	2019	103,9	104,3										

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer - Institut de l'Élevage (d'après l'Insee et Agreste)

BOVINS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de gros bovins Tonnes de carcasses	2018	21 873	19 803	21 457	20 711	21 425	21 209	21 738	22 200	20 151	22 992	22 019	20 277
	2019	22 420	18 797										
Abattages de veaux (8 mois au moins) Tonnes de carcasses	2018	5 867	4 885	6 099	5 147	5 490	4 623	4 291	4 863	4 678	6 300	5 502	5 308
	2019	5 671	4 773										
Cours de la vache de réforme lait P= Bassin Grand Ouest €/kg de carcasse	2018	2,71	2,75	2,87	2,85	2,95	2,95	3,02	2,98	2,98	2,84	2,61	2,61
	2019	2,67	2,75	2,80									
Cours du jeune bovin viande U= Bassin Grand Ouest €/kg de carcasse	2018	4,16	4,06	4,07	4,01	3,91	3,89	3,91	3,91	3,91	3,89	3,91	3,98
	2019	4,00	4,03	4,03									
Cours du veau de boucherie rosé clair O Nord €/kg de carcasse	2018	5,92	5,93	5,93	5,84	5,63	5,55	5,52	5,43	5,45	5,47	5,59	5,67
	2019	5,72	5,71	5,46									

Source : BDNI (Base de Données Nationale de l'Identification), FranceAgriMer

PORCS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de porcs charcutiers Tonnes de carcasses	2018	114 626	101 186	109 236	101 628	102 715	101 859	102 513	106 714	96 422	113 303	106 946	102 017
	2019	116 366	103 246										
Cours du porc charcutier Marché du Porc Breton base 56 TMP €/kg de carcasse	2018	1,117	1,185	1,225	1,189	1,186	1,205	1,220	1,243	1,263	1,188	1,171	1,178
	2019	1,170	1,178	1,253									
Indice Ipampa* Bretagne aliments pour porcins Base 100 en 2015	2017	94,3	94,7	94,7	95,3	95,7	96,0	96,5	98,0	100,5	102,1	102,7	102,9
	2018	103,6	103,7										
Prix de l'aliment Ifip** pour porcs à l'engrais €/tonne*	2018	228	229	228	229	230	231	231	235	242	247	249	249
	2019	251	252										

* Ipampa : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole **Ifip : Institut technique de recherche et de développement de la filière porcine

Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs - Marché du porc breton - Insee - Agreste - Ifip

Agreste Bretagne

Conjoncture mensuelle - Mars 2019

VOLAILLE-ŒUFS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de poulets de chair (y c. coquelets) en Bretagne Tonnes de carcasses	2018	31 355	27 881	32 014	29 127	29 525	29 898	29 060	29 319	26 127	31 766	29 400	26 194
	2019	31 331	28 761										
Abattages de dindes en Bretagne Tonnes de carcasses	2018	11 544	9 929	11 997	11 176	10 954	10 757	10 988	9 633	10 195	11 307	10 433	11 037
	2019	10 318	9 190										
Poussins Gallus race chair Mises en place à 1 jour en France Milliers de tête	2018	77 663	67 034	75 904	68 239	71 547	64 688	70 509	70 800	62 218	73 858	60 483	67 000
	2019	73 433											
Exportations françaises de viandes et préparations de poulet Tonnes équivalent carcasse	2018	29 854	34 401	38 061	36 220	29 446	30 659	29 182	38 133	29 507	31 964	30 373	29 248
	2019	27 383											
Cours du poulet standard PAC A Cotation Rungis « découpe » €/kg	2018	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30
	2019	2,30	2,30	2,30									
Cours du filet de dinde standard Cotation Rungis « découpe » €/kg	2018	4,80	4,80	4,80	4,80	4,90	4,90	4,90	4,90	4,90	4,90	4,90	4,90
	2019	4,90	4,90	4,90									
Cours des œufs (moyenne des calibres G et M) Cotation TNO* Synthèse €/100 œufs	2018	6,97	9,81	9,70	7,97	5,92	6,04	5,58	5,41	6,84	7,55	8,40	8,84
	2019	7,72	7,52	7,04									
Cours des œufs industrie Cotation TNO* industrie €/kg	2018	1,26	0,94	1,01	1,01	0,60	0,80	0,67	0,61	0,83	1,02	1,12	1,09
	2019	0,73	0,77	0,80									
Indice Ipampa** Bretagne aliments pour volailles Base 100 en 2015	2018	94,4	94,3	94,4	94,8	95,3	95,7	96,2	97,0	98,7	99,4	100,1	100,2
	2019	100,6	100,9										
Indice Itavi*** coût matières premières dans l'aliment poulet standard (Base 100 en 2014)	2018	84,51	85,44	86,88	89,39	91,57	92,34	92,90	94,05	94,83	94,42	92,83	92,63
	2019	92,58	91,91	90,30									

* TNO : Tendence Nationale Officiuse ** Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole *** Itavi : Institut technique de l'aviiculture
Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accouveurs, DGDDI (douanes), FranceAgriMer - RNM - Les Marchés - Insee - Itavi

LÉGUMES	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Choux-fleurs Production Bretagne Milliers de têtes	2018	15 949	7 469	11 703	15 796	6 570	424	826	604	4 016	9 022	10 521	13 248
	2019	18 527	19 001	19 537									
Choux-fleurs calibre gros Prix production* €/tête	2018	0,47	0,62	0,92	0,47	0,93	1,26	0,72	1,43	1,01	0,50	0,62	0,48
	2019	0,84	0,47	0,34									
Tomates Production Bretagne Tonnes	2018	280	760	5 384	14 412	22 465	27 972	28 313	23 710	16 803	15 878	2 521	///
	2019	380	595	4 620									
Tomates grappe extra Région Bretagne Prix expédition €/kg	2018	///	///	2,02	1,51	1,06	0,61	0,81	0,73	1,40	0,97	1,09	///
	2019	///	///	///									
Artichauts camus Production Bretagne Tonnes	2018	///	///	///	///	1 392	2 295	909	355	1 079	1 028	75	///
	2019	///	///	///									
Artichauts camus Calibre 9-11-13 cm Prix production* €/kg	2018	///	///	///	///	0,80	1,17	0,99	1,74	0,69	0,95	1,76	///
	2019	///	///	///									

* Prix payé par l'expéditeur au producteur, au cours du marché au cadran de Saint-Pol-de-Léon

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Agreste, la statistique agricole



Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique et économique

15 avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9

Tél. : 02 99 28 22 30

Mél : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

- Directeur : Michel Stoumboff
- Directrice de la publication : Claire Chevin
- Rédaction en chef et composition : Sylvie Lesaint
- Rédaction : Stéphane Bréhier, Linda Deschamps
Luc Goutard, Pierre Vialatte
- Contributeurs RNM : Gaël Anger, Christophe Le Barh,
Christophe Massy, Jacques Montfort
- © Agreste 2019